

Règle du jeu

Ce livre vous propose un voyage au sein de l'économie, un domaine de la connaissance qui se situe au cœur des préoccupations contemporaines et qui constitue un objet de débats. Mais, à la différence des ouvrages traditionnels, il vous offre la possibilité d'explorer les mécanismes *de l'intérieur*, comme si vous étiez un acteur, tel un responsable d'entreprise, un homme politique, un syndicaliste ou un consommateur, tous impliqués dans la décision.

Pendant toute cette aventure dont vous êtes le héros, vous réfléchirez comme un citoyen confronté à des choix qui ne seront pas seulement techniques, mais aussi politiques ou philosophiques. Au fil du temps et de votre lecture, vous vous confronterez à des situations identiques à celles que les médias nous présentent à longueur d'informations. Vous participerez aux débats sur la croissance et l'écologie, sur les politiques économiques libérales ou interventionnistes, sur les questions monétaires, sur le chômage et l'emploi, sur la mondialisation ou le protectionnisme. Vous croiserez certains des économistes les plus connus, comme Adam Smith, David Ricardo, Karl Marx, John Maynard Keynes, Friedrich von Hayek. Avec ou contre leurs idées, il vous sera possible de prendre position dans les grands débats qui jalonnent l'histoire de la pensée économique, et la vie économique elle-même.

L'économie se trouve enchâssée dans une société, dans une culture, dans des mœurs ; elle est faite pour des hommes et par des hommes (et des femmes). Il est donc, sinon impossible, du moins difficile de tirer des lois universelles qui régiraient les rouages de cette horlogerie économique. Mais il est possible de découvrir son fonctionnement global, à travers à travers un certain nombre de grands thèmes : production, monnaie, politiques économiques, etc.

Votre travail consistera d'abord à vous assurer que vous connaissez le fonctionnement des principales variables économiques et ensuite à réfléchir aux conséquences de vos choix. Votre ambition doit être de permettre à vos concitoyens, et, si possible aux autres habitants de la planète, d'éradiquer la misère et la souffrance. Votre objectif doit être de conduire la France vers la prospérité et d'éviter les impasses auxquelles certaines décisions pourraient conduire. Votre réflexion commence à partir du moment où vous constatez que les hommes

expriment une aspiration au bonheur, et notamment au bonheur matériel. Vous remarquerez que les débats font rage, que les passions s'exacerbent à propos des moyens de satisfaire cette ambition. Votre rôle est de permettre un fonctionnement harmonieux et efficace de l'activité économique. En fonction de vos choix, vous pourrez privilégier la fermeté, la souplesse, la rigueur, la relance, le libéralisme, l'interventionnisme... Mais, dans tous les cas, vous devrez faire attention aux faiblesses de chaque système et aux lacunes de vos décisions. Ainsi l'interventionnisme peut-il déboucher sur une limitation des libertés, et le libéralisme sur une exploitation des travailleurs. Rien n'est simple !...

Respectant l'état actuel des connaissances économiques, ce livre vous permet de tenter de multiples essais de tous ordres. Vous pourrez constater qu'ils correspondent aux choix proposés aux décideurs et aussi aux citoyens lors des consultations électorales ou lors des débats d'idées. C'est le livre qui sanctionnera ces essais en vous révélant leur inadéquation éventuelle au cours général des événements. Cet ouvrage laisse ainsi libre cours à vos initiatives, seulement guidées par le contexte et votre réflexion personnelle.

Avant de vous plonger dans l'économie, quelques remarques s'imposent quant aux règles fixant le jeu contenu dans ce livre. Vous disposerez de trois « comptes », sur lesquels vous inscrirez des points, en plus ou en moins, au fil du jeu :

- un compte d'économiste « averti ». Il vous permettra de faire le point sur votre niveau de connaissance en matière économique. Vous pourrez vous-même juger de l'opportunité de reprendre certaines questions pour consolider votre savoir.
- un compte « économiste interventionniste ». Les grands choix économiques mettent souvent en cause deux conceptions : celle des interventionnistes qui pensent que l'État doit jouer un rôle, celle des libéraux qui jugent dangereuse cette vision des choses. En fonction des points que vous noterez dans ce compte, vous pourrez vous situer clairement dans un camp ou dans un autre.
- un compte « économiste dynamique ». La conduite de l'économie, comme celle d'autres actions humaines, met en jeu deux types de comportements. Le premier se caractérise par un certain dynamisme et une prise de risque, l'autre par une certaine prudence et une propension à la stabilité.

Les points que vous enregistrerez dans ce compte vous permettront de découvrir votre tendance en la matière.

Pour le reste, vous n'avez qu'à suivre les instructions du livre. Pour celles et ceux qui n'ont encore jamais eu en main de livre « dont vous êtes le héros », il faut savoir qu'il ne se lit pas comme les autres, de la première à la dernière page, mais que, au gré de ses choix et des indications du livre, le lecteur passe de section en section (à laquelle correspond un numéro), à travers tout l'ouvrage. Il faut également savoir que vous pouvez aboutir à une situation identique en suivant des chemins différents.

En cas de difficultés, n'hésitez pas à consulter le glossaire qui vous permettra de préciser le sens de certains termes ou expressions économiques.

Une petite astuce avant de vous lancer : n'hésitez pas à noter le numéro de la dernière section avec un numéro souligné que vous avez visité. En effet, en cas d'échec, vous pourrez reprendre à cet endroit plutôt que de tout reprendre depuis le début.

À présent, vous voilà prêt à tenter l'aventure... Maintenant, c'est à vous de jouer en allant au 1. Bonne chance !

1

- Besoins Imaginez la scène : voici Alexandre le Grand face à un homme qui vit misérablement dans un tonneau, ou plus exactement dans un *pithos*, sorte de grande amphore servant à remiser du grain. Cet homme vit de mendicité, se fait appeler Diogène le chien, et a choisi de vivre en marginal, afin de mieux se consacrer à la philosophie. Admiratif de ses sentences morales, le conquérant lui lance, du haut de son cheval : « Demande-moi ce que tu veux, je te le donnerai ». Diogène lui aurait répondu du tac-au-tac : « Ôte-toi de mon soleil ».
- Cette histoire est représentative des philosophies qui considèrent les besoins matériels des hommes comme vains ou méprisables. De nombreux courants de pensée, dont le stoïcisme et le christianisme, reprendront l'idée selon laquelle il convient de mépriser les richesses matérielles.
- Vous sentez-vous capable de mépriser le bien-être matériel? Allez au 122.
 - Dans le cas contraire, passez au 303.

2

- Besoins Produire c'est procurer aux hommes des richesses matérielles ou Valeur immatérielles. C'est leur fournir des biens et des services de plus ajoutée en plus raffinés, beaux, fiables, performants, etc. Produire des biens consiste donc à ajouter de la valeur à des produits bruts, grossiers, laids de manière à les adapter aux besoins des hommes.
- Vous êtes un fabricant de meubles et vous maîtrisez l'ensemble du processus de fabrication, de l'abattage de l'arbre à la commercialisation du produit fini.
- Vous contactez un propriétaire foncier et lui achetez un arbre 1 000 euros. Vous lui faites subir les transformations nécessaires (abattage, débitage, menuiserie, ébénisterie...) pour en faire un meuble que vous décidez de vendre 5 000 euros.
- Supposez maintenant que vous modifiez votre politique commerciale et que vous affichez un prix de vente de 2 000 euros, après avoir fait subir à l'arbre des opérations de même nature mais non pas identiques.
- Dans lequel de ces deux cas aurez-vous créé le plus de valeur ajoutée* ?

- Le premier? Vérifiez-le au 255.
- Le second? Assurez-vous-en au 112.

3

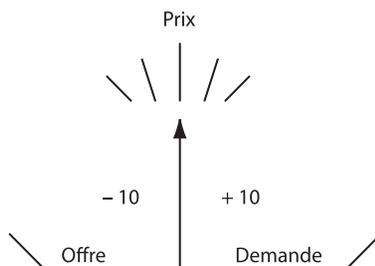
- Production Dans la liste suivante indiquez par oui ou non si vous pensez que
 Capital le mot indiqué peut avoir le caractère d'un « capital* » :
- Un (bon) diplôme
 - Un meuble Ikea
 - Une commode estampillée du XVIII^e siècle
 - Des actions*
 - Le pont de Millau
 - La cathédrale de Chartres
 - Un climat tempéré
 - Des obligations*
 - Une cuisine intégrée
 - Un camion dans une entreprise
 - Les sommes d'argent apportée dans une firme par les actionnaires
 - De l'or
 - Une automobile
 - Un réseau d'amis.
- Si vous décomptez plus de 10 « oui », passez au 164.
 - Si vous avez trouvé moins de 10 « oui », rendez-vous au 267.

4

- Inflation De nos jours, quand on achète une voiture, il est possible de négocier une réduction avec le vendeur. Ce ne fut cependant pas toujours le cas.
- Imaginez que, en 1951, vous ayez voulu acquérir une 2 CV ; les délais d'attente atteignaient alors deux ans ! Pour obtenir une livraison immédiate, c'est votre vendeur qui vous demandait de lui donner 10 % du prix en plus.
- Pourquoi ces différences ? Aujourd'hui les producteurs automobiles produisent plus que ce qui est demandé par le marché, alors qu'au lendemain de la guerre ils ne parvenaient pas à produire suffisamment pour répondre à la demande.

La loi de l'offre et de la demande repose ainsi sur cet axiome de base, « tout ce qui est rare est cher », ou son corollaire : « tout ce qui est abondant est bon marché ». Lorsque la demande pour un bien ou un service s'avère supérieure à ce que les entreprises peuvent fournir, les prix augmentent. C'est de ce déséquilibre entre l'offre et la demande que surgit l'inflation.

Loi de l'offre et de la demande



Si le plateau droit (la demande) est plus chargé que celui de gauche (l'offre), l'aiguille de la balance s'oriente vers la droite (+ 10 %). Et vice-versa.

Dans ce cadre on peut accuser soit la demande, soit l'offre. Quelle cause privilégiez-vous ?

- L'offre ? Rendez-vous au 71.
- Ou la demande ? Continuez au 213.

5

Besoins Croyez-vous pouvoir tenir correctement la rubrique « spectacles » dans votre journal si vous n'allez pas les voir ? Ce besoin est de l'ordre de la nécessité. Enlevez 1 point au compte « économiste averti ».

Cette distinction besoins primaires-besoins secondaires se révèle-t-elle donc utile ?

- Oui ? Vérifiez-le au 369.
- Non ? Avancez au 106.

6

- Crédit Les 300 euros représentent 30 % d'un revenu de 1 000 euros. Ils ne laissent alors que 700 euros de disponibles pour l'emprunteur afin d'effectuer ses dépenses courantes (loyer, nourriture, loisirs, etc.). La vie de votre débiteur ne sera pas facile et il sera à la merci de la moindre difficulté (maladie, accident) pour honorer sa dette. Vous perdez 2 points dans le compte « économiste averti ».
- La « règle » qui stipule que l'endettement ne doit pas excéder 30 % du revenu doit donc être interprétée avec discernement.
- Penchez-vous maintenant sur la consommation, en vous rendant directement au 297.

7

- Valeur ajoutée À partir d'un même produit de base, le bois en l'occurrence, vous pouvez produire des objets de qualité très disparate. Évidemment plus la qualité d'un produit est élevée, plus il coûte cher, car sa valeur ajoutée* est importante. Il en va de même pour les services.
- Sur quels postes pouvez-vous jouer pour augmenter la valeur ajoutée du meuble ?
- La matière première ? Allez au 160.
 - Le temps de séchage du bois ? Déplacez-vous au 27.
 - Le dessin et la marqueterie du meuble ? Avancez au 110.

8

- Production En maintenant vos exigences de rentabilité sans tenir compte du personnel vous faites un choix très « capitaliste ». En effet le capitalisme est essentiellement fondé sur l'esprit d'acquisition, sur la recherche du profit.
- Vous en avez le droit. Il vous faut juste savoir que cette décision risque à terme de créer des tensions sociales graves. C'est un choix !
- Retirez 3 points dans le compte « économiste interventionniste ».
- Faites cependant un effort pour réfléchir aux responsabilités sociétales de l'entreprise.
- Gagnez directement le 129.

9

Monnaie L'entreprise est prospère parce qu'elle produit des biens ou des services innovants, élaborés par des équipes de recherche, et qu'elle les vend avec profit. Son avenir est déterminé par sa capacité à innover. Ce n'est pas sa situation de trésorerie (argent en caisse), fût-elle prospère, qui lui assure l'avenir.

Vous n'avez pas tort de considérer les questions financières comme de second rang et vous pouvez noter 1 point dans le compte « économiste averti ».

Il en va de même avec une économie nationale dont la puissance ne dépend pas de sa monnaie mais du capital* humain et naturel qu'elle peut mobiliser. Comme l'écrivait John Stuart Mill (1806-1873) : « Il n'est pas dans l'économie quelque chose de plus insignifiant que la monnaie ».

Cette conception vous rapproche des libéraux pour lesquels la monnaie est un « voile » entre la sphère réelle et la sphère monétaire. Celle-ci ne peut jouer aucun rôle actif dans la vie économique, notamment pour soutenir la croissance économique. Vous pouvez enlever 1 point dans le compte « économiste interventionniste ».

La monnaie se révèle insignifiante car elle n'est pas une richesse en elle-même : avec seulement une valise pleine de dix millions d'euros en plein désert, vous mourrez quand même ! Elle n'est richesse que dans la mesure où elle permet d'acquérir des biens ou services qui ont été produits. La vraie richesse est donc la production.

→ Allez tout droit au 315.

10

Valeur ajoutée PIB Les « consommations intermédiaires* » comprennent donc les biens et services que l'entreprise achète et qu'elle détruit dans le processus de fabrication. Les matières premières en sont une composante essentielle, mais elles n'en constituent qu'une partie. Vous noterez que les coûts salariaux, au contraire, n'entrent pas dans cette catégorie car le personnel n'est pas considéré comme un « achat » !

Puisque vous êtes désormais maître de la notion importante de « consommations intermédiaires », il faut aborder la question du PIB*, ou Produit Intérieur Brut.